

André Pessel

Dans l'Éthique de Spinoza

En bref :

Un grand livre de philosophie grâce auquel le lecteur s'éprouve lui-même, prenant conscience qu'il se construit par sa lecture.

Résumé :

Athée de système, athée vertueux, Spinoza a disparu sous le spinozisme, lui-même réduit à une forme d'athéisme. L'auteur a voulu poser la question de cette résistance à l'Éthique et retrouver Spinoza sous le spinozisme. Il fallait pour cela être dans l'Éthique, dans un livre dont l'écriture *more geometrico* cache un déplacement inédit.

Chez les adversaires de Spinoza, la résistance au texte montre que Spinoza institue un mode nouveau et inouï de positionnement du lecteur. À la lecture de l'Éthique, on comprendra ce que signifie pour le sujet, être effet de texte : le lecteur est construit par sa lecture, ce qui configure une théorie du sujet absolument nouvelle. Il fallait partir des réfutations de Spinoza pour mesurer, contre le prestige du cogito cartésien et de sa méthode, ce que peut être l'assujettissement du moi à un ordre dont il est l'effet et non le principe. Et ordre se prend en deux sens. Ordre de l'infini actuel auquel la puissance du sujet s'intègre, or en proférant une imputation de spinozisme, les adversaires de Spinoza ont privilégié une théorie de la substance sans travailler sur une théorie de la puissance. Ordre d'un livre jouant de la géométrie comme d'une rhétorique et qui procède par allers et retours. Se placer dans l'Éthique pour la lire, c'est assumer cette détermination du lecteur se constituant par ces déplacements réitérés. L'ordre de la lecture est infini et symbolise avec l'infini actuel dont il est l'effet.

Sommaire

1. Effet de discours et effet de texte
2. La réception de Spinoza et l'anti-spinozisme
3. Un réalisme de l'infini
4. De l'affect à l'*acquiescentia*
5. Méditer la vie
6. La lecture comme déplacement ou comme construction : Nietzsche ou Spinoza
7. Desanti lisant Spinoza



A retenir : Ce livre présente **une nouvelle théorie du sujet**, mais aussi un portrait dynamique du sage spinoziste comme lecteur. Il est destiné à tous les philosophes.

En librairie le 9 mars 2018

Klincksieck

« Critique de la politique »

ISBN : 978-2-252-04122-2

14 x 22 cm

146 pages

21 €

Philosophie (3126)

André Pessel est né en 1935. Il est, en France aujourd'hui, un des plus grands lecteurs de Spinoza. Professeur de khâgne au lycée Louis-le-Grand pendant plus de 25 ans, chargé d'un séminaire pendant plus de deux décennies à l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm, il a formé des générations entières d'étudiants à la lecture de Spinoza. Mais il a également écrit sur Montaigne, Charron, Descartes, Pascal, etc., la question rectrice de ses lectures ayant toujours été celle du scepticisme et de ses relectures contemporaines notamment par Husserl et Desanti. Il a fait des conférences dans le monde entier (Chicago, Montréal, Santiago du Chili, Rome, etc.). Il a fondé avec Michel Serres, en 1985, le Corpus des œuvres de philosophie en langue française aux éditions Fayard. C'est ici son premier livre que nous allons publier. On y trouve la maturation de toute sa réflexion spinoziste.